TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes.
Alexander Belcher, S. E. Burnett, Mme Célestine Penisson.
John P. Savant vs National Rice Milling Co., action en recouvrement de $850.50 sur un contrat.
Mme Ruth E. Johnston vs Schwartz & Isaac Co., action en dommages de $5,000.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Auconin.

Comparution
Martha Johnson, larcin.
Acquitté
M. Ginsburg, actes de violence.

FAITS DIVERS

Accusée de vol.

Marthe Jackson a été traduite à la seconde Cour criminelle de Cité, à la suite d'un affidavit fait contre elle par l'officier J. Hilroy, qui l'accuse d'avoir volé $50. On prétend qu'elle a pris cette somme à Steve O'Connor, mercredi soir, rue Franklin, près Douane. L'accusée se dit innocente: on la laissée libre sous caution de $250. Le témoignage d'O'Connor a été pris, parce qu'il avait l'intention de quitter la Nouvelle-Orléans.

Portant les culottes.

Accusé de menaces et de bris de paix, Henri Beck a été déclaré innocent hier matin, par le juge Gill, à la première cour criminelle de cité.

Sa femme est une forte gaillarde qui le cas échéant, aurait facilement raison de lui; il a du reste allégué que c'est elle qui l'a battu et qui a ensuite causé son arrestation.

Dégâts insignifiants

Un tuyau défectueux a causé un incendie, hier matin, dans un cottage situé 3711 rue Carondelet et occupé par M. M. C. Schmit, lequel en est le propriétaire. Les dégâts ont été estimés à $10.

Banqueroutes déclarées.

Trois banqueroutes ont été enregistrées hier.

Bernard Kotz, de la Nouvelle-Orléans passif $27,687.04, actif $450.

Louis H. Herbert, de Jeannerette, passif $2,095.71, actif $1,000.

M. Gautreaux, de la Nouvelle-Orléans, passif $2,119.4[illegible], actif $[illegible].

Dommages réclamés.

Mme Ruth E. Johnston de Brookhaven, Mississippi, a enregistré une plainte à la Cour civile de District, hier, contre la Schwartz Isaac Co., propriétaire du magasin de la Maison-Blanche, réclamant $5,000 de dommages à la suite de la mort de son mari, victime d'un accident qui a été jugé par l'arbitrage le 7 novembre 1902.

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques

Robt. H. Marr à S. Stone Jr., deux terrains bornés par les rues Jeannette, Washington, Sixième et Short, $1400.

M. et Mme Jno. J. Fitzgerald à Jas. Lally, une portion de terre bornée par les rues Chippewa, Troisième, Seconde et St-Thomas, $2,000.

Emmanuel L. Meza à Hy. J. Voegeger, deux terrains bornés par les rues Gayoso, Dupre, Bienville et Conti, $2,000.

J. H. Wynne à I. B. Rennyson un terrain borné par les rues Royale, Port, St. Ferdinand et Architecte, $1,500.

Anna J. Bassich à Hy. Kruse, un terrain borné par les rues Miro, Chestnut, Camp et Marengo, $1,175.

Eureka Home Society à E. Daumeman, deux terrains bornés par les rues Magasin, Upperline, Camp et Lyon, $1,600.

L'AFFAIRE LYONS.

FORMATION D'UN JURY.

L'affaire de Lewis W. Lyons, accusé du meurtre de l'avocat de district J. Ward Gurley, a été commencée hier à la cour du juge Chrétien.

Ce meurtre est connu; depuis on en a beaucoup parlé, et beaucoup se sont fait une opinion à la suite des commentaires qui en ont été la conséquence. En ce moment on choisit les membres du jury. Le résultat des procédures repose jusqu'ici sur des conjectures et des opinions personnelles. On sait que l'état mental de l'assassin doit être allégué.

Il est probable que la notoriété qu'a eue ce meurtre rendra long le choix des douze jurés.

Quand l'affaire a été appelée hier matin, on pensait que la foule serait compacte pour assister aux interrogatoires: on s'était trompé.

L'accusé portait auparavant une moustache bien soignée et sa tournure était celle d'un homme qui est à son aise. Actuellement, il laisse pousser sa barbe, ses cheveux, longs et négligés, couvrent le collet de son habit.

Au pupitre de l'avocat de district étaient assis MM. Chandler C. Luzenberg, Sam. Montgomery et Hewes T. Gurley, frère du défunt. M. D. C. Mellen, l'associé de feu M. Gurley, était absent mais M. Luzenberg a répondu à M. Generelly, qui s'inquiétait de son absence, que M. Mellen serait là quand sa présence serait nécessaire.

Le premier juré appelé a été Albert G. Winn, commis chez Feilman, rue du Canal. Il a répondu aux interrogations qui lui ont été faites qu'il ne connaissait l'accusé que de réputation et non personnellement: qu'il ne connaissait aucun de ses parents, ni James Mott et Wm Price, réclamés comme témoins par la défense: qu'il n'avait aucune expérience au sujet de l'insanité, qu'il ne pouvait formuler aucune opinion à cet égard: et que la question d'âge influencerait son jugement et l'empêcherait d'opter pour la peine capitale, quelle que fût l'évidence. Son concours a été refusé pour cause.

M. Louis Sorensen a été interrogé ensuite les mêmes questions lui ont été posées, et finalement. Il a été excusé.

La Cour a pris alors un repos qui a duré jusqu'à [illegible]

M. Gurley a été tué le 1[illegible] juin, au Macheca Building, où était son bureau, rue du Canal, près Baronne. Lyons avait eu un procès contre Dan Carroll, et M. Mellen, associé de feu M. Gurley, le représentait.

Lyons s'est plaint de la façon dont son affaire avait été conduite, et a prié M. Gurley de remplacer M. Mellen, ce qui a accepté.

La décision des juges ne lui a pas été plus favorable, et Lewis Lyons a émis la prétention de se faire rembourser ses pertes par M. Gurley.

Etant allé à son bureau, il dit lui avoir réclamé son dû, et comme M. Gurley a déclaré ne rien lui devoir, il a tiré son revolver et l'a tué. Il a ensuite essayé de se tuer en se tirant à la tête, mais il n'a réussi qu'à se blesser, perdant la vue de l'œil gauche. Il a été transporté à l'hôpital pendant plusieurs semaines et conduit ensuite à la prison de paroisse. Comme ses moyens ne lui permettaient pas de retenir les services d'un avocat, la cour a confié la défense de Lyons à MM. Generelly et J. W. Doyle.

A la reprise de l'audience l'examen des jurés a continué et quand la cour s'est ajournée à cinq heures trois jurés seulement avaient été acceptés par l'Etat et par la défense:

MM. Wm. C. Faust Jr., Chas P. Begg et Louis Schaier.

Ils ont été enfermés pour la nuit, les débats ne devant être repris que ce matin à dix heures et demie.

Les autres jurés interrogés et excusés pour diverses causes sont:

Joseph W. Adams, Jno. C. Allen, Theo. Block, Bernard G. Carbajal, Albert J. Carrière, Wm. T. Comey, Walter T. Faust, Dominick Fernandez, Chas J. Fusch, Sidney Gamotis, Adolphe Good, Albert H. Goodin, Chas E. Maroney, Christopher Numgesser, A. Rovira, Mock Rubenstein, Chas W. Saville, L. Savoie, Chas W. Schmidt, John Seeman, Jos. F. Seeuws, Harold A. Segrave, Samuel Seidenbach, Wm H. Sheridan, Daniel B. Shepard, J. P. Simmons, Howard J. Smith, J. Alfred Snyder, Ramon Soares Jr, Morris Seiden, Gustave A. Spar, Ernest E. Stace, Chas A. Thebaud, Jno. E. Therrill, Dall Thoms, Wm E. Voelkel Jr, Theo. L. Valz, Frank S. Waiche, Wm J. Weintraub, James Wilson, Albert G. Winn, Sam Wolbrette et Hudson G. Wolf.

Réunion Démocratique à Natchitoches.

Une grande réunion démocratique a eu lieu hier à Natchitoches. Plus de deux mille personnes y assistaient.

La réunion a été présidée par l'Hon. Phanor Brazeale et des discours ont été prononcés par les orateurs suivants:

J. Y. Sanders, W. Guion, W. W. Reed, N. C. Blanchard, Martin Behrman, W. Frazer et le juge Bossier.

L'éloquent discours du juge Blanchard a été vivement applaudi.

Les excursions sur le Mississipi.

Le succès des excursions quotidiennes du magnifique vapeur J. S. sur le Mississipi s'accentue. Le nombre des excursionnistes augmente à chaque voyage. Une visite de notre port, d'un bout à l'autre, sera bientôt un des divertissements les plus goûtés de notre ville. D'ailleurs, tous ceux qui ont déjà profité de l'occasion s'accordent à louer l'admirable aménagement du vapeur et le bon ton qui y règne.

A la Bourse au Sucre.

Le comité de finances de la Bourse au Sucre vient d'être nommé. Il est composé d'hommes jouissant de la plus haute estime dans le monde des affaires.

Il comprend MM. J. C. Murphy, président: N. Henderson, premier vice-président: Chas A. Farwell, second vice-président: A. J. Lagarde, Wm Seago et G. Cabito.

M. D. D. Colcock, le populaire secrétaire de la Bourse au Sucre, a été réélu à ces importantes fonctions.

Au "Southern Athletic Club".

C'est lundi prochain que le "Southern Athletic Club" donne son premier "stag" de la saison. A cette occasion des pugilistes de renom donneront des exhibitions de boxe scientifique qui promettent d'être fort intéressantes.

[illegible] Broad et Tim Crowley, vaillants hommes de mêmes poids, se rencontreront dans l'arène, et l'on peut s'attendre à un spectacle peu ordinaire. Les deux athlètes, qui s'entraînent avec grand soin, se croient sûrs de la victoire. L'un d'eux sera déçu, évidemment, mais il aura fait payer cher la victoire à son adversaire.

Les billets pour cette soirée sont en vente aux bureaux de tabacs de l'Hôtel St-Charles et du Crescent Hall et au Club.

LYNCHAGE
A LA PASSE CHRISTIAN.

Le village de la Passe Christian a été mis en émoi hier soir, quand les habitants ont appris qu'un nègre du nom de Sam Adams avait outragé Mme Pierre Le Doisse, la femme d'un des plus influents citoyens de l'endroit.

Mme Le Doisse, qui relevait de maladie, se promenait dans les bois vers cinq heures de l'après-midi, avec une garde-malade quand elle a été attaquée et promptement rejointe à l'impuissante par la brute.

Adams, arrêté quelques instants plus tard, fut écroué à la prison, mais dans la soirée plus de cent citoyens en brisaient les portes et emmenaient le nègre dans les bois où ils le pendaient à un arbre.

Blessures.

Wm Jackson, un ouvrier de couleur est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier matin par un convoi du Texas & Pacific pour se faire soigner à l'hôpital.

Il souffre de blessures au corps reçues en travaillant à Fordoche, Lne.

En travaillant dans une cale à bord du steamship Puerto Rico hier matin, Jerry Jones, un arrimeur de couleur, a été accidentellement blessé à la tête et au corps. Il a été transporté à l'hôpital.

Concert de l'Orphéon Français.

L'Orphéon Français de la Nouvelle-Orléans a donné hier soir un concert suivi d'un bal. Cette fête dont M. le consul de France était le président d'honneur, a été fort réussie. M. Dameur, vice-consul, accompagnait le consul.

L'Orphéon Français est dirigé par M. Sylvain Vidalat, président: M. C. A. Jacquet, vice-président: MM. Derbes, secrétaire: L. Perreau, sous-secrétaire: A. S. Lopez, bibliothécaire: L. Dupont, sous-bibliothécaire. Ils faisaient les honneurs de la soirée.

M. Ernest Marsolan, qui avait présidé à l'organisation de cette fête, a été privé d'y assister, par suite d'une indisposition.

M. le professeur O'Connell, dont l'éloge n'est plus à faire, dirigeait l'orchestre et les chœurs. L'ordre de son programme, choisi avec goût, faisait valoir tous les numéros exécutés. Il n'est chargé, de prime abord, de deux annonces qui ont inquiété l'auditoire: deux solistes se trouvaient enrhumés et deux membres des chœurs étaient indisposés. Ces lacunes auraient obligé M. O'Connell à supprimer plusieurs numéros si des orphéonistes de bonne volonté n'avaient remplacé les absents au pied levé.

L'auditoire a prouvé qu'il était reconnaissant de cette complaisance. N'oublions pas de mentionner la satisfaction avec laquelle les assistants ont écouté les vieux airs populaires intercalées à la suite de la "Marseillaise", écoutée debout et magistralement exécutée par l'orchestre. "Aimer, Boire et Chanter" valse chantée, de Strauss, arrangée par de Rude, admirablement rendue par l'Orphéon et l'orchestre. On a fait une véritable ovation aux exécutants.

"Bonjour, petite Thérèse," idylle villageoise de Goublier, chantée par M. L. Bourgouyon, a eu sa bonne part de succès. En l'absence de M. Eude, un remplaçant de bonne volonté s'est offert à réciter un monologue. En addition.

MM. Renaud et Larquier ont été forcés de venir saluer deux fois le public après l'audition du duo dramatique de "Lucie de Lammermoor".

L'entr'acte a permis aux invités de féliciter les artistes amateurs et les exécutants de la première partie du concert.

Dans la seconde partie M. Marsolan a été remplacé par M. Lemaud, ce qui a permis à l'Orphéon d'exécuter très convenablement les charmants couplets à boire de Lecocq, dans le "Cœur et la Main". La scène lyrique de Moïse mourant a valu un triomphe à M. Larquier.

M. T. Dutrey a prouvé qu'il avait une fort jolie voix, dans les Rameaux, de Faure. La clôture du concert s'est faite par le chœur des Chasseurs, de Robin des Bois de Weber, chanté par l'Orphéon, accompagné de l'Orchestre. Entre temps, avec une complaisance inépuisable, M. Louis Lamothe a fait amuser l'auditoire par des chansons comiques, dites sans accompagnement, et des imitations chargées de Mounet-Sully et de Coquelin Cadet ce qui a égayé beaucoup l'auditoire.

De très jolis carnets remis à toutes les dames contenaient les noms des organisateurs et le programme du concert, et c'est avec une satisfaction très sincère que les jeunes filles qui étaient en nombre très suffisant, ont vu s'ouvrir le bal, qui a duré assez tard.

Les organisateurs de cette charmante fête étaient:

MM. Ernest Marsolan, président, C. A. Jacquet, J. Mautemps, A. S. Lopez, Jos. Larquier, L. Lamothe, C. Roques, R. Euilhet, L. R. Rode, A. Langlois, M. Maumus, L. Perreau, L. Dupont, A. E. Abadie, B. Bérié, L. Artigues, E. Anouilh, T. Dutrey, V. Pecaroque, P. Régent, H. Sorbet, E. O. Ducros, Paul Chignet, secrétaire du comité.

Le comité de la réception comprenait MM. Louis Artigues, président: J. Mautemps, L. Perreau, V. Pecaroque, P. Régent, H. Sorbet, L. Bourgouyon, J. Beauchinet.

Comité de la Salle: — Léon Dupont, président: T. Dutrey, C. Roques, T. Escude, E. Anouilh, Jos. Larquier, M. Maumus, H. Bérié.

Chute

Frank Lateau, un arrimeur demeurant rue Howard 1822, est tombé d'une somnette sur laquelle il travaillait hier après-midi au pied de la rue Berlin. Il a été blessé au corps.

Ligoria.

Le duc des Abruzzes a été agréablement surpris mercredi dernier par la visite du Révérend père John Militello, ancien aumônier du couvent des sœurs Salésienne, qui avait été délégué par les membres de la colonie italienne de Bryan, Texas, pour présenter ses compliments au prince.

Le Père Militello habite la ville de Bryan depuis dix-huit mois. Il s'y trouve environ cinq mille Italiens. En apprenant l'arrivée du duc à la Nouvelle-Orléans les membres de la colonie ont délégué leur curé pour lui présenter leurs hommages.

Le duc a été très touché de cette attention et a gardé le révérend père plusieurs heures à bord du croiseur.

Pendant son séjour à la Nouvelle-Orléans, le père Militello était l'hôte de son frère Marianno, qui demeure à l'angle des rues St-Pierre et Dauphine.

Dans la soirée de mercredi M. Militello avait organisé une réception en l'honneur du croiseur.

Les honneurs de la fête ont été faits par Mlle Bertella Fiyou.

Le Père Militello est reparti hier soir à neuf heures.

Accident sur le Genve.

Hier soir vers six heures et demie, au moment où le yacht de plaisance "Belle of the Woods" passait près du croiseur "Liguria", quelqu'un a lancé un cigare allumé qui, en tombant près d'un bidon de gasoline, a causé une explosion.

Edw. Garland, le mécanicien, brûlé aux mains et au visage, a sauté à l'eau, mais il a été promptement recueilli par des membres de l'équipage du croiseur. Ses blessures, qui sont légères, ont été pansées par le chirurgien du bord. Les dommages à bord du yacht sont insignifiants.

La soirée du Club Athlétique des Jeunes Gens.

La soirée des dames au Club Athlétique des Jeunes Gens a obtenu un grand succès hier soir.

Les vastes salons du club regorgeaient de dames et de messieurs.

Le programme a commencé par une série d'exercices par les élèves du professeur Schoenfeld.

La seconde partie comprenait des exercices de natation dans le grand bassin par les jeunes gens.

Le signal de la danse a été ensuite donné et ce n'est qu'à une heure avancée de la nuit que les invités se sont retirés.

Voici la composition des comités:

Comité d'arrangements: — Jules Robert, président: R. E. Farrell, Henry Plauche, R. A. Oriol, John W. Green, Victor Demouruelle, Louis Aron, W. L. Gleason, Louis Cotton.

Comité de la salle:

S. Locke Breaux, président: Hon. Paul Capdevielle, Jno. P. Sullivan, Dr Louis Perrillat, Z. A. Bouny, Dr H. Ménage, M. E. Stack, [illegible] L. Schenier, Junius Beer, Hon. J. T. Michel, B. B. Myers, H. O. Seixas Jr, Geo. B. Auburtin, Sarrie Fitzhugh, James B. Pike, [illegible] W. D. Dow, M. D. [illegible] Connor, Nicholas [illegible], Paul Gelpi, J. B. Beneckey, Sam Hyman et autres.

Comité de réception: Auguste Cotton, président: Alcée Gelpi, Marcel Moreau, Paul Tricou, Douglas McKinty, Pax Valery, P. L. Lanquinesse, Maurice Lemoine, Dr. Jos. T. DeGrange, Norvin T. Harris, Dr. A. B. Gaudet, C. H. Minge, Col. W. H. Byrnes, Horace Grunewald, Geo. A. Weigand, A. L. Stewart, J. E. Sliger, Walter Cotton, C. A. Francis, Robert Staigg, P. J. Gelpi, Joseph Ory, T. D. Wharton, Wm Conseil et autres.

Affaire Gabiel.

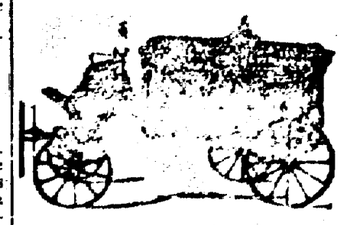
Jacob Gabiel, alias Dago Jake, le meurtrier supposé de John Inch, a été traduit à la cour de district de Gretna que présidait le juge Gaudet. Après avoir expédié quelques affaires peu importantes, le cas de Gabiel a été appelé.

L'accusé était représenté par l'avocat Armand Romain assisté par l'Honorable H. Marrero, Jr. L'avocat qui soutient l'accusation est M. H. M. Gautier.

Quand la cour s'est ajournée le jury n'avait pas encore été formé.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Bonnot Bonnot, Directeur

No 628 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1042.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nile-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Française.

TELEPHONE 4276.

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

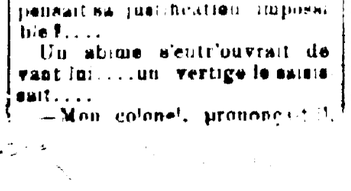
Satisfaction garantie aux clients.

TELEPHONE 2821

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Organisateur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No 1305 Avenue Nord Rempart, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

AUX ARTISTES. Une [illegible] pièces dont une meublée, 2 pièces par semaine 930 rue Bourbon. 6 nov—1f

DEMANDE—Une femme de [illegible] se dresser No 1848 avenue [illegible] 6 nov—3f

DEMANDE. Une femme pour laver et repasser [illegible] 115, rue Dauphine.

DEMANDE—A louer chambres garnies. S'adresser 1031 rue Orléans 6 nov—3f

DEMANDE à acheter. [illegible] vieux meubles et antiques de toutes descriptions. Adresser carte postale à ISAAC REVY 1304 rue Canal. Téléphone 2051. Nous viendrons vous voir. 23 oct—1mois

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES Orpheum

Vaudeville Moderne.

McCarthy & Winchell, Bloom & Cooper, Les Three Zoris, T. Nelson Downs, Jas. Rice and Gleason, Sarra & Bella Rose, Fahr & Nemon, Scènes Animées.

LE SOIR.....10, 25 et 50c
MATINÉES.....10 et 25c
3 nov—5t

TULANE CE SOIR et toute la semaine.

Matinées Mercredi et Samedi à 2.

MARY MANNERING

DANS

STUBBORNNESS OF GERALDINE.

Par CLYDE FITCH

Dimanche Soir—HOITY TOITY

Semaine 9 novembre—Ada Rehan dans Shylock. 3 nov—1f

GRAND. Toute cette Semaine.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi à 2 p. m.

Baldwin-Melville Stock Co.

Présentant la Dernière Sensation Dramatique.

"Jim Bludso."

Dimanche Matinée, 15 Novembre—THE BODY S CLAIM. 3 nov—5t

CRESCENT Ce Soir et toute la semaine

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.

Le suprême succès de W. E. Nankeville

HUMAN HEARTS,

Une Vraie Histoire de la Vie

Présentée sous la forme dramatique

Une compagnie d'artistes capables.

La semaine prochaine—George Sidney dans Busy Izzy.

3 nov—5t

2——Excursions par Jour——2

—SUR LE—

Nouveau vapeur d'Excursion

J. S.

Quittant après midi à 3 heures p. m., retour à 5 30 heures p. m.

Quittant le soir à 8 heures p. m., retour à 11 30 p. m.

Prix seulement 30c Bal Orchestre.

Le vapeur quittant la rue du Canal ou descendant le bord jusqu'à la Plantation Stanton, de là à Southport et retour. Pas de frais du "Slot Machines" ne sont permis faisant de cette excursion une récréation des plus comme il faut. 3nov—

Restaurant Victor,

209-211 RUE BOURBON.

Ce Restaurant ayant été remis à neuf est maintenant prêt à recevoir ses hôtes. Bonne cuisine. Garçons attentifs. Salles à manger privées avec éventails au plafond et rayons de lumière du gaz. Lunch à midi et table d'hôte de 6 à 8 p. m. Pension à la journée ou la semaine. Plan Américain ou Européen.

PRIX MODIQUES.

Succursale de l'Hôtel Héro, 126 rue Bourbon.

1er oct—6m

PETER GALLAGHER,

ENCANTEUR

—Et Agent—

Propriétés Foncières et Assurance.

Voyez le et vous serez satisfait.

No 846 rue Commune.

4 DEBOUCHES IMPORTANTS

THE T. & P. TEXAS PACIFIC RAILWAY EL PASO

Aucune embarras pour répondre aux questions.

Aucun Changement de Chars AU Nord du Texas

Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM Agent des Passagers et des Billets, Hotel St Charles.

1er mars—

Mais le vieux soldat, à tout de souffle, s'étant arrêté et semblant l'engager à prendre à son tour la parole, le mari de Marguerite s'exprima ainsi:

—Vos reproches sont justes, mon colonel, et je reconnais que le jour où je mis le pied chez l'homme en question, je commis une grave faute.

Toutefois, si vous voulez bien me permettre de vous dire, non à titre d'excuses, mais de simples explications, ce qui m'y avait amené, vous verrez que cette faute, je l'ai déjà expiée bien douloureusement.

Et le capitaine raconta comment ayant joué et perdu une grosse somme, il avait eu recours à Herbeaux pour se procurer de quoi payer.... Comment à l'échéance, il avait dû tout avouer à Mme Beauquesne, comment enfin, cette circonstance avait été la source de tous ses malheurs, puisque sa femme, il ne pouvait en douter, n'était partie de la Marière que pour le punir, ou du moins lui donner une leçon.

—Leçon épouvantable, conclut l'infortuné, et qui a bien cruellement dépassé le but, puisque, en voulant me fuir momentanément, ma pauvre femme a trouvé la mort, me laissant à jamais désespéré....

Le colonel Henriot avait d'abord écouté ce récit la mine refrongnée et sévère.

—Cent mille francs! songeait il..... ainsi il existe des êtres idiots, assez misérables pour risquer sur un tapis vert, de pareilles sommes, dans l'unique but de se donner quelques émotions malsaines!....

La candeur du vieux soldat en était indignée....

Pourtant, lorsque, ayant terminé sa triste confession le capitaine leva les yeux sur le visage de son supérieur, il n'y put lire autre chose qu'une expression apitoyée.

Toute trace de colère en avait disparu....

C'est qu'en effet, pour si lourde que lui parût la faute, le châtiment en avait été terrible, plus que terrible, disproportionné....

Il eût été inhumain d'aggraver par des remontrances, d'ailleurs stériles, la peine de ce malheureux.

—Voyons, se contenta de dire le colonel.... voyons, il faudrait s'arranger de manière, maintenant à ne pas rendre votre situation, mon pauvre capitaine, plus lamentable encore....

Et pour que nous trouvions ensemble un moyen, je vais vous faire connaître en détail, tout ce qui s'est passé hier entre le parquet de Versailles et moi.....

L'enquête ouverte sur l'assassinat d'Herbeaux a démontré d'abord que vous aviez eu des affaires d'argent avec cet individu,—ses livres en font foi,—ensuite, circonstance plus grave, que vous étiez à son domicile au moment où, d'après les constations médicales, la victime aurait expiré....

Et comme Beauquesne esquissait un geste de protestation....

—Laissez moi achever, ordonna le vieil officier....

Donc, paraît il, il existe des témoins, ou du moins un témoin dont la déposition vous compromet.

Ce témoin, déniché hier seulement, prétend vous avoir aperçu entrant à six heures et demie du soir, le 11 octobre dernier, dans la petite maison de la rue de Vergennes où habitait Herbeaux....

Or, ledit témoin, actuellement employé comme manœuvre dans un chantier de bois, rue Montboron, est un ancien brigadier de notre régiment nommé Brochant, libéré de l'année dernière, et qui vous connaît très bien de vue.

Par conséquent ....il se montre absolument affirmatif ...

Il donne votre signalement très exact quant aux détails du costume que vous portiez ce soir-là....

Vous pénétriez d'après lui chez Herbeaux à six heures et demie, je le répète, et la mort de cet usurier s'est produite entre six heures et demie et sept heures.

La conclusion pour les magistrats est simple et vous devinez.... .

Voilà ce que le juge d'instruction est venu m'apprendre hier soir, en me demandant où vous résidiez actuellement afin de vous envoyer un mandat à comparaître....

Il ne parlait de rien moins que de vous faire arrêter, cet homme, tellement il croit être sûr de tenir en votre personne le vrai coupable.

Aussi j'ai dû, pour vous éviter cette nouvelle toile, lui répondre de vous sur ma tête, lui jurer, sur mon honneur de soldat, que je vous amènerais cet après midi, moi même, jusqu'à la porte de son cabinet....

"—Mais si, d'ici là, il prend la fuite, objectait le magistrat, si....".

Je lui ai coupé la parole en lui affirmant que j'en faisais mon affaire, et il n'a pas osé insister davantage.

Beauquesne s'était levé et courant à son chef, et lui prenant les mains avec effusion....

—Merci, mon colonel, merci de tout mon cœur, fit il, la voix mouillée de larmes.... merci, non pas tant encore pour m'avoir évité cette honte d'une arrestation, mais parce que vous me prouvez en agissant comme vous l'avez fait, que vous, du moins, vous ne me croyez pas coupable....

—Il ne manquerait plus que cela que vous le fussiez toutrna le vieil officier....je vous étranglerais plutôt de mes propres mains que de le laisser croire!....

Un capitaine de mon régiment assassin! et voleur! ...

Voleur! oui, car j'oubliais de vous dire que vous n'auriez tué Herbeaux, prétend on, que pour vous emparer de son argent....

—Mo..! se récria le capitaine, avec une violence irrésistible, mo!....

Je venais justement, au contraire, lui apporter ce sur la cent mille francs, pour retirer les billets à ordre que j'avais eu la misérable idée de lui souscrire....

Il m'a remis les papiers, bien entendu, en échange de la somme....

Heureusement que je les ai conservés....

—Diable! ... Diable! ... s'exclama le colonel, en se grattant le menton, très perplexe.... diable! mais alors Brochant, le brigadier en question, ne s'est pas trompé.

Ce serait bien vous qu'il aurait vu entrer à six heures et demie dans la petite maison de la rue de Vergennes.

—Hé! sans doute mon colonel!

—Diable! répéta M. Henriot, c'est plus grave alors que je ne le pensais, et je crains que nous n'ayons de la peine à nous en tirer....

—Mais puisque j'ai payé Herbeaux....puisque j'en ai la preuve....

—Sans doute ...sans doute, mais j'espérais que vous pourriez fournir un alibi, pour cette heure-là, un alibi sérieux et qui démontrerait que notre ancien brigadier a fait erreur....

Fâcheuse coïncidence! oui, bien fâcheuse en vérité....

—Mon colonel, je vous en supplie, écoutez moi, croyez moi....

J'ai les billets, vous dis je, les billets que Herbeaux m'a rendus ....C'est ignoble, c'est incroyable de m'accuser moi, Beauquesne.....j'irai les chercher, ces maudits papiers!

Il me suffit de retourner à la Marière, et si vous le permettez, tout de suite, je vais reprendre le train....

—Ce serait inutile, reprit vivement le colonel.....inutile et dangereux car les mouchards, qui, plus que probablement rôdent autour de ma demeure à votre intention, ces gens croiraient que vous voulez fuir, et qui sait? peut être alors vous les verriez tout à coup, vous mettre la main sur l'épaule....

Non, non, il faut que allez au Palais de justice, comme je l'ai promis, ne serait ce que pour ne pas laisser protester ma parole.

Le ton du vieux soldat s'était, en prononçant ces mots, si profondément attristé que le capitaine en eut froid au cœur.....

Était ce que, sérieusement, on oserait persister à l'incriminer? Était ce que son colonel lui même pensait sa justification impossible?....

Un abîme s'entr'ouvrait devant lui....un vertige le saisissait....

—Mon colonel, prononça t il, —et la voix de sa poitrine oppressée, ne sortait qu'à peine distincte,—mon colonel! vous croyez donc alors que je n'ai aucun moyen de me disculper?....

La situation vous semble-t-elle donc pour moi si désespérée?

Je n'aurais plus en ce cas qu'à me faire sauter la cervelle.....

Et soudainement calmé par cette hypothèse, d'une mort prochaine, l'officier ajouta:

—Pour ce que je tiens à la vie! maintenant....

Il n'avait pas achevé qu'un formidable coup de poing ébranlait la table, précipitant à terre, dans un fracas de vaisselle cassée, une assiette un peu trop approchée du bord....

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille